

En avant la Kidzik !

► Le premier festival de musique jeune public de Louvain-la-Neuve tient ses promesses. Vite, il reste des places. Et il y a bal ce samedi.

L'enchantement musical commence dans la cour de la ferme du Biéreau. Le ciel hésite entre pleurs et froncement de nuages, mais les petits s'en fichent éperdument. Les bras plongés jusqu'au coude dans une bassine, ils puisent de l'eau pour la verser en haut de cet étrange toboggan qui chante quand elle dégringole. Ou se mettent sur la pointe des pieds pour atteindre les gants de caoutchouc aux doigts coupés qui font un drôle de bruit quand ça dégouline. Bon, il pleut vraiment maintenant... Mais il n'y a vraiment que les mamies inquiètes que cela dérange. Les mômes, eux, expérimentent avec ravissement la dizaine d'instruments à eau réalisés par Etienne Favre.

Entrée en matière ludique qui happe les enfants venus participer au Kidzik, premier festival de musique jeune public organisé à Louvain-la-Neuve ces 26, 27 et 28 août, dans l'esprit d'ouverture musicale cher à la ferme du Biéreau. Pendant trois jours, onze spectacles-concerts investissent la Grange et le Fenil, espaces dédiés à la musique. La programmation, originale et ambitieuse, s'adresse en priorité aux gamins, ce qui fait de Kidzik le premier festival du genre en Communauté française. Il y a bien les Francos Juniors, à Spa, mais elles s'insèrent dans un événement principalement destiné aux adultes. Ici, il n'y en a que pour les moins de 12 ans, insiste Gabriel Alloing, directeur du festival. Même si les (grands) parents y trouvent également leur compte. Au Kidzik, on touche à la musique sous toutes ses formes : chanson, danse, rock, pop, opéra, musique classique, médiévale, électronique, du monde, ciné-concert... Les concerts sont accompagnés d'animations : ateliers, activités dans la cour, parcours de 40 structures musicales géantes qui mènent au centre de Louvain-la-Neuve... Et, pour terminer, un bal populaire pour petits (et grands) ce samedi à 19h30 sur la Grand-Place de Louvain-La-Neuve (ou dans la Grange, en cas de déluge).

Le Kidzik offre une belle occasion de découvrir la richesse musicale de la scène franco-belge pour jeune public. Comme la compagnie Iota (dont on avait déjà aimé le merveilleux *Tout Ouïe*), qui propose son "Pom'Opéra", initiation à l'opéra (dès 3 ans). Trois musiciens-chanteurs-comédiens s'improvisent voyageurs pour réinventer le périple de la pomme à travers les âges et les mythologies. Mélopées anciennes de contrées lointaines, airs contemporains, "grande musique" et comptines de chez nous se succèdent pour créer un univers rond, rouge, féérique et chatoyant. Un spectacle exigeant, d'une excellente qualité musicale, avec les très belles voix de la soprano Isabelle Roeland et de la mezzo-soprano Hanna Bardos Féltony, accompagnées au piano par Philippe Liénart. "Pom-opéra" n'a pas de véritable fil narratif, mais les enfants, même tout jeunes, ne s'y trompent pas et accrochent au concert.

Jeudi, Kidzik a eu la chance d'accueillir "Le Jouet musical", la dernière création de Pierre Chemin, qui ne s'était plus manifesté depuis plus de dix ans. Quel plaisir ! Quels musiciens gentiment déjantés ! Ils sont six sur scène, dans un décor fabuleux – au premier sens du terme – qui fait s'écarquiller les yeux des enfants. Une sorte de grenier magique où trônent des instruments-jouets faits de plastique, de bois, de métal, récupérés ou achetés. Des hochets pour bébés, un xylophone, des guitares électriques, des tambourins, un mini-piano, un tubophone, des triangles, une batterie, une vache en faïence, un canard de bain... sont réunis pour créer un orchestre jamais vu. On part en calèche à travers les pays et les époques; on passe des Andes au Brésil; on pousse une pointe aux USA avant d'obliquer vers la Chine. C'est inventif, drôle et drôlement virtuose. Les musiciens sont souvent à genoux ou accroupis pour animer les mini-instruments-jouets. Les enfants, ravis, en redemandent. Les adultes se marrent (ah, le petit rock de fin de concert). La température grimpe dedans. Dehors, il paraît qu'il pleut toujours.

Annick Hovine